

l'école ne diminue pas, mais au contraire augmente le progrès intellectuel des enfants.

Enfin, l'école du travail est une réelle nécessité de la société communiste. Tout citoyen de cette société doit connaître, au moins élémentairement, toutes les professions. Cette société ne connaîtra ni corporations fermées, ni professions desséchées, ni groupements confinés dans leur seule spécialité. Même le savant le plus génial doit être en même temps un ouvrier manuel adroit. A l'élève quittant l'école communiste du travail, la société déclare : « Tu n'es pas forcé d'être un savant, mais tu as le devoir d'être un producteur. » En commençant par les jeux du jardin, l'enfant doit passer imperceptiblement au travail, comme à la suite naturelle de ses jeux, de façon à s'habituer dès le début à ne pas considérer le travail comme une nécessité désagréable ou comme une punition, mais comme une manifestation naturelle et spontanée de ses aptitudes. Il faut que le travail devienne un besoin, comme le boire et le manger. Et il faut que l'école communiste propage et développe ce besoin.

Dans la société communiste aux progrès techniques extrêmement rapides, des déplacements fréquents des travailleurs auront certainement lieu, et en masses énormes, d'une industrie à l'autre.

Une simple découverte dans l'industrie du tissage peut exiger une diminution du nombre des ouvriers employés à cette industrie et une augmentation du nombre des travailleurs employés à la culture du coton, etc. Dans ce cas, une nouvelle répartition des ouvriers s'impose et elle n'est possible que si chaque ouvrier de la société communiste connaît non seulement un métier, mais plusieurs. Dans des circonstances analogues, la société bourgeoise se tirait d'affaire en utilisant l'armée industrielle de réserve, c'est-à-dire le cadre constant des sans-travail. La société communiste n'aura pas cette réserve de chômeurs. Le surplus des ouvriers de n'importe quelle branche d'industrie sera immédiatement versé dans les branches qui en manqueraient. Seule l'école unique du travail pourra former ces travailleurs capables d'accomplir les plus diverses fonctions dans la société.

### L'instruction spéciale

Toute la jeunesse de la République, jusqu'à l'âge de dix-sept ans, doit passer par l'école unique du travail et y recevoir les connaissances théoriques et pratiques indispensables à tout citoyen de la société communiste. Mais l'enseignement ne doit pas s'arrêter là, les connaissances spéciales, elles aussi, sont indispensables. Les sciences les plus essentielles actuellement atteignent un tel développement qu'il n'est plus possible à un homme de les embrasser toutes. L'école unique du travail n'exclut pas l'enseignement spécial, elle ne fait que l'élever à un degré supérieur. Déjà dans le second cycle de l'école unique, c'est-à-dire entre quatorze et dix-sept ans, se manifestent les aptitudes et les goûts des élèves pour telle ou telle profession, et il devient déjà nécessaire et possible de permettre à ces aptitudes naturelles de faire une plus ample connaissance avec les sciences préférées, sans que cela nuise toutefois à l'enseignement général de l'école unique du travail.

Mais le véritable enseignement spécial ne doit commencer qu'à partir de dix-sept ans. Cet âge nous apparaît comme une limite qui partage les deux enseignements pour les raisons suivantes : Jusqu'à l'âge de dix-sept ans, les jeunes gens de l'école unique du travail sont plus des élèves que des travailleurs. Mais à dix-sept ans, l'élève devient ouvrier. Le travail de l'école a des débuts éducatifs et ne vise pas à la production de valeurs qui accroissent le budget-recettes de l'Etat. A dix-sept ans, l'élève devient un ouvrier qui aura à apporter

sa part de travail, sa part de produits faits par lui à la communauté. Il ne pourra recevoir l'instruction spéciale qu'à la condition de remplir en même temps ses devoirs envers la société. Aussi la jeunesse, après dix-sept ans, ne pourra-t-elle recevoir l'instruction spéciale qu'en dehors des heures de travail. Avec le développement de la science et de l'industrie, la journée de travail sera réduite à moins de huit heures par jour, de sorte qu'à tout membre de la société communiste il restera encore assez de temps pour se livrer aux études spéciales. Des exceptions à cette règle seront possibles dans certains cas, surtout pour des individus extraordinairement doués ; on pourra les dispenser de l'obligation du travail pour quelques années dans l'intérêt de leur culture et de leurs recherches scientifiques, si cela apparaît de nécessité sociale.

### Les hautes écoles (l'enseignement supérieur)

On ne peut pas encore se rendre compte exactement du caractère que prendront sous le régime communiste les écoles spéciales supérieures. Elles seront probablement d'un type très variable, depuis les cours de plus ou moins longue durée jusqu'aux écoles polytechniques et instituts scientifiques où les études se feront parallèlement aux recherches scientifiques et où la distance entre professeurs et étudiants sera à peu près nulle. En tout cas, on peut déjà affirmer sans crainte de se tromper que nos Universités sous leur forme présente, avec leur professorat actuel, sont déjà des institutions ayant vécu. Elles continuent dans un esprit suranné l'instruction reçue par la jeunesse dans les écoles secondaires bourgeoises. Nous pouvons, en attendant, réformer ces Universités en y renouvelant le personnel enseignant. Nous devons y incorporer des forces nouvelles qui, sans atteindre aux titres des « docteurs » de la société bourgeoise, n'en transformeront pas moins et avec succès l'enseignement des sciences sociales et sauront chasser la science bourgeoise de son dernier refuge. On peut également changer la composition de l'auditoire, en le formant principalement de travailleurs par excellence, afin que les sciences naturelles et techniques deviennent le lot des ouvriers.

### Les Ecoles des Soviets et les Ecoles du Parti

Le Parti Communiste, une fois au pouvoir, détruit tout l'appareil scolaire du tsarisme laissé presque intact par le gouvernement de Kerensky. Sur les ruines de l'ancienne école de classe, notre parti se mit à créer l'école ouvrière unique qui est le germe de l'école normale du travail de la société communiste future. De la haute Ecole bourgeoise, le Parti communiste a essayé d'éliminer ce qui n'avait pour but que le maintien de la domination du capital ; toute la science accumulée pendant la domination des classes possédantes, il la livre aux travailleurs, préparant ainsi la création d'un type normal de haute Ecole pour la société communiste.

Mais la culture bourgeoise n'enseigne par l'art de faire la Révolution prolétarienne. Parmi toutes les écoles créées par la bourgeoisie et même parmi celles que nous créons actuellement pour la société communiste future, il n'en est pas une seule qui enseigne comment créer un Etat communiste. La période transitoire du capitalisme au communisme a fait naître un nouveau type d'école qui doit servir à la révolution actuelle et à l'appareil soviétique en construction. C'est le but des écoles soviétiques du Parti qui se formèrent sous nos yeux sous la forme de cours accidentels et de faible durée et qui sont devenus des instituts permanents pour la formation des fonctionnaires des Soviets. C'était inévitable. L'avènement de l'Etat soviétique est quelque chose d'absolument